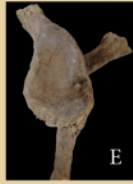
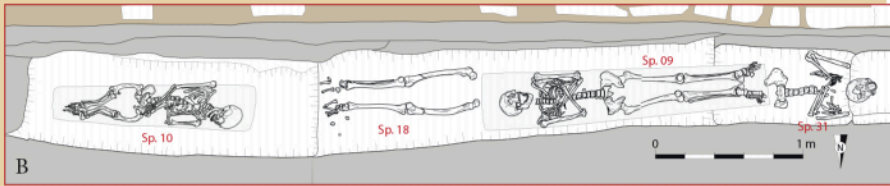
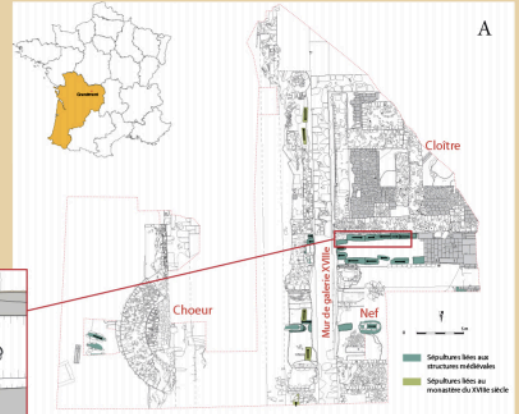


Prise en charge et inhumation des malades dans le monachisme grandmontain, l'exemple de sépultures de l'abbaye chef-d'ordre de Grandmont (Saint-Sylvestre, Haute-Vienne)

Erwan Nivez (doctorant, ARTEHIS), Clarisse Parra Prieto, Philippe Racinet (Cahmer)

Depuis 2013, une opération programmée est menée sur l'abbaye de Grandmont, commune de Saint-Sylvestre, en Haute-Vienne. Fondée dans le deuxième quart du XII^e s., et chef-d'ordre du mouvement grandmontain auquel elle a donné son nom, son occupation s'achève en 1772 et les bâtiments servent de carrière de pierre à partir de 1817. La fouille a notamment permis la mise au jour d'une partie de l'église abbatiale médiévale et de son cloître attenant, ainsi que d'une galerie du XVIII^e s. Trente-trois sépultures individuelles, une réduction et un ossuaire postérieur à l'occupation ont été enregistrées depuis 2013 (A).

La galerie nord du cloître est l'espace qui présente le plus grand nombre d'inhumations. Sa fouille a permis la découverte d'un défunt dont les os présentent de fortes déformations, cohérentes avec une pathologie développée et très invalidante (B, sp. 10). Immédiatement à l'ouest, un deuxième inhumé (B, sp. 18), uniquement représenté par ses membres inférieurs, présente des indices osseux suggérant des difficultés pour se déplacer. Ces observations posent la question des conditions de prise en charge par la communauté monastique, puis d'inhumations de ces individus.



Prise en charge des malades

L'individu 10 présente d'importantes pathologies liées au développement. Elles se traduisent par des marqueurs de stress avancés au niveau du crâne (hyperostose poreuse) et des dents (hypoplasie), ainsi que par des déformations volumiques importantes sur les os longs. Les membres inférieurs sont particulièrement affectés puisqu'en plus d'un raccourcissement, les fûts diaphysaires des fémurs sont déviés et ceux des tibiae/fibulae incurvés (C). Ces atteintes sont probablement la résultante d'un rachitisme survenu pendant la croissance de l'individu. Une asymétrie des membres inférieurs au profit du droit est notable. L'observation d'une néo-surface articulaire au point de contact entre l'intérieur du pied droit (proéminence médiale, D) et le sol trahit une déambulation maintenue mais rendue difficile et probablement douloureuse.

Par ailleurs, différentes atteintes sur les ceintures scapulaires (arthroses secondaires, nodules, néosurfaces articulaires, E) ainsi que des déformations axiales sur la clavicule et la scapula gauches sont observables. Ces éléments pourraient être le marqueur d'un dispositif de béquillage (F, G), vraisemblablement plus important à gauche.

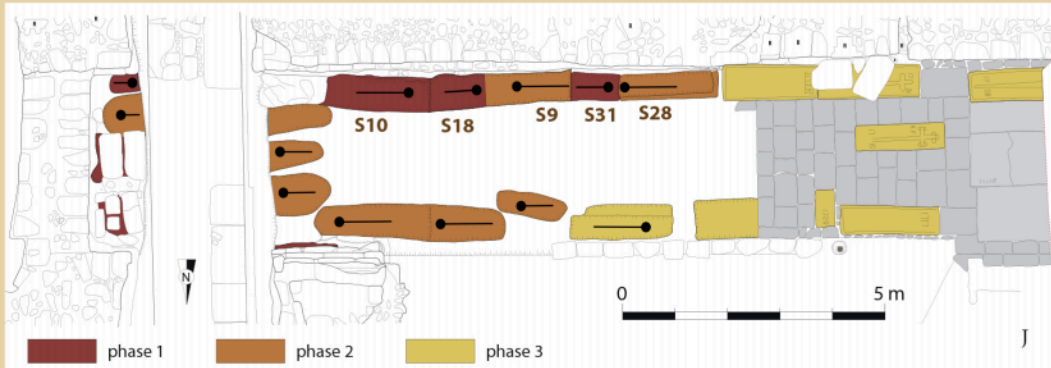
Pour le défunt 18, les fémurs et tibias présentent des déformations axiales symétriques, marquées par la courbure frontale des premiers et une incurvation des seconds (H). Pour les fémurs, cela s'accompagne de lignes âpres très saillantes. Des remodelages et une néo-surface articulaire associée à des enthésopathies en miroir s'observent sur le tiers proximal du tibia et de la fibula droite (I). Ces éléments peuvent suggérer un genu valgum développé, qui aura fortement augmenté la sollicitation des cuisses et conduit à des entorses répétées de la cheville droite, rendant la déambulation difficile.

Le défunt 10, et peut-être dans une moindre mesure le sujet 18, présentent des pathologies qui nécessitent une prise en charge par une famille ou une communauté. Leur mise au jour au sein du cloître permet d'envisager deux hypothèses, soit les défunts appartiennent à la communauté monastique qui a pris soin d'eux, soit ils sont issus d'une famille suffisamment aisée pour les prendre en charge, puis les faire inhumer au sein de l'abbaye.



Inhumation des malades

La question du statut des défunts pose, par corollaire, celle du statut de leur lieu d'inhumation. L'ensemble des individus sexés de la galerie nord du cloître sont des hommes. Il est possible de proposer une occupation funéraire de cet espace en plusieurs phases (J) : la première correspond à des inhumations tête à l'ouest, dont plusieurs ont été perturbées par l'aménagement des murs gouttereaux et bahut ou par la mise en place de sépultures de la phase suivante. Celle-ci regroupe des défunts disposés la tête à l'est, position du corps souvent associée à des personnes possédant une cure, ce qui pose la question du lien des défunts avec la communauté monastique.



L'une d'entre elles a pu être datée par C14 entre 1315 et 1616, avec un maximum de probabilité avant le XVI^e s. La troisième phase se marque par un retour de l'inhumation tête à l'ouest, visible sur deux sépultures et plusieurs plate-tombes en place. L'une d'elles correspond au prieur d'une autre celle grandmontaine et plusieurs sont datés des décennies qui précèdent la destruction du bâtiment dans le deuxième tiers du XVIII^e s.

Les galeries de cloître sont souvent considérées comme des lieux d'inhumation privilégiés, du fait notamment de leur fonction de zone de circulation. C'est un aspect qui semble se confirmer à Grandmont, où les lieux de passage entre l'église abbatiale et le cloître concentrent un plus grand nombre de sépultures. Deux hypothèses principales peuvent à nouveau être proposées :

- Les individus inhumés la tête à l'est peuvent correspondre à des individus de haut rang de Grandmont (prieur, abbé), copiant de façon symbolique l'orientation des curés face à leur ouaille. L'inhumation d'un prieur au XVIII^e s. peut corroborer cette hypothèse. Les individus 10 et 18 pourraient alors appartenir à ce groupe.
- La galerie correspond à un lieu d'inhumation pour les personnes extérieures à l'abbaye : curés, prieur d'une autre cellule ou individus suffisamment riches pour y être enterrés.

La découverte de deux défunts, dont l'un comporte une pathologie très invalidante, au sein de la galerie nord du cloître médiéval de l'abbaye de Grandmont, permet de poser des questions quant à la prise en charge possible de ces individus par la communauté monastique et sur le statut des espaces funéraires dans lesquels ils sont inhumés.

A) Plan de masse du site de Grandmont, 2017, J. Colaye, A. Couratier, S. Claire, Ph. Racinet ; B) DAO des sépultures et des structures, E. Nivez, Ph. Racinet ; C, D, E, H, I) Clichés des os, M. Ecolivet, E. Nivez, C. Parra Prieto ; F, G) exemples de béquillage d'après «Les mendians et les estropiés, huile sur toile attribuée à Hieronymus Bosch ; J) DAO de la galerie nord du cloître médiéval, 2017, Ph. Racinet, E. Nivez.

Fig. 10. Poster présenté au congrès de la GAAF, Bordeaux, mai 2018